

Dynamique spatio-temporelle de la forêt classée de l'Alibori-Supérieur et impact sur la biodiversité végétale

Séverin BIAOU^{1*}, Gérard Nounagnon GOUWAKINNOU¹, Gbènato Laurent HOUSSOU¹, Codjo Fiacre AHONONGA², Ogoubiyi Félix HOUETO³, Samadori Sorotori Honoré BIAOU¹, Béranger AWESSOU², Sèwanou Marc TOVIHESSI¹ et Raphaël TETE³

¹Laboratoire d'Ecologie, de Botanique et de Biologie végétale (LEB), Faculté d'Agronomie (FA), Université de Parakou (UP), 03 BP 125, Parakou, Bénin,

² Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasses (DGEFC), Cotonou, Bénin.

³Centre National de Télédétection et de suivi Ecologique (CENATEL), Cotonou, Bénin.

* **Contact de l'auteur** : sbbiaou@gmail.com

Les forêts hébergent plus de 80% de la biodiversité terrestre. Ainsi la protection de la biodiversité passe inéluctablement par la préservation de ces écosystèmes forestiers. Cependant, le constat général révèle que ces forêts subissent d'énormes pressions anthropiques qui impactent négativement sur la diversité biologique qu'elles renferment. Cette étude vise à analyser la dynamique du paysage de la forêt classée de l'Alibori-Supérieur et son impact sur la biodiversité végétale. Pour y parvenir, l'interprétation des images SPOT de 2000 et 2014 et le calcul de l'indice de forme des tâches, du degré de division du paysage et la dimension fractale de chaque classe ont permis de détecter les transformations spatiales survenues et la dynamique de l'occupation du sol en 14 ans. Un inventaire floristique sur 11 placettes permanentes de l'inventaire forestier national du Bénin (IFN 2007) a permis d'analyser l'évolution de la biodiversité entre 2007 et 2017 à travers les indices spatio-temporels de diversité. Les résultats révèlent une régression des formations naturelles au profit des champs et jachères. La configuration spatiale est caractérisée par la fragmentation des formations naturelles qui participe à la réduction de la richesse spécifique (43 en 2007 et 30 en 2017) et la diversité spécifique ($1,49 \pm 0,68$ en 2007 et $1,27 \pm 0,56$ en 2017). De 2007 à 2017, 53,84% des sites inventoriés ont perdu en espèces, 15,38% en ont gagné et 30,7% sont restés stables. Il ressort de cette étude que malgré le statut de forêt classée, certains écosystèmes forestiers sont fragmentés avec une régression de leur diversité biologique. Une attention particulière doit être portée sur ces écosystèmes surtout en termes de restauration et de préservation de la biodiversité.

Mots-clés : Bénin, dynamique du paysage, fragmentation, indice écologique du paysage, restauration.